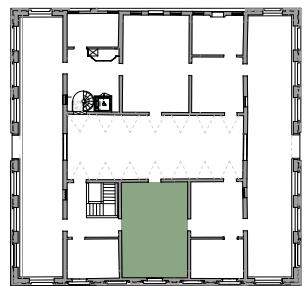


LA SALLE DES FIGURE ALL'ANTICA



La Salle des Figure all'antica à l'époque de la famille Olcese



La Salle des Figure all'antica telle qu'elle se présente aujourd'hui

Cette pièce était, à l'origine, une salle d'apparat, comme en témoignent au demeurant les thèmes des fresques ; il s'agit de la pièce la mieux conservée en termes de peinture murale. On peut y admirer des édicules habités par des personnages en costumes antiques représentant des impératrices et des empereurs. Des personnages qui s'imposent par l'élégance, en mesure d'associer la *gravitas* d'inspiration romaine à une recherche maniériste, reposant sur le rythme complexe des mouvements et des drapés. Entre les édicules, on peut voir des niches contenant de fausses statues monochromes représentant probablement d'anciennes divinités. La frise supérieure alterne des espaces abritant des hermès monochromes, des trophées, des vases, des armures, des monnaies et des étendards, à des ouvertures paysagères qui se réfèrent à des divinités comme Bacchus et Diane, alors que d'autres s'inspirent d'épisodes de la mythologie comme dans le cas du *Rapt de Proserpine* (voir page ci-contre) ou Ariane à Naxos.



LE SAVIEZ-VOUS ...

Deux panneaux contigus de la frise évoquent respectivement deux épisodes mythologiques ayant un personnage en commun. Il s'agit du *Rapt de Proserpine*, à droite de la porte, qui retrace l'enlèvement de la jeune fille par Pluton, le roi des Enfers, l'amenant avec lui dans le Royaume des morts sur un char traîné par des chevaux, et de Xéros à la recherche de sa fille, plus à gauche, sur lequel la déesse de la terre est représentée en train de chercher sa fille Proserpine sur un char traîné par des serpents, un flambeau allumé dans sa main.



L. Sustris, Salle des Figure all'antica



Polydore de Caravage, Vase décoré, gravure, XVI^e siècle

Les trophées comportant vases et heaumes évoquent précisément **Polydore de Caravage** (v.1500 - 1543), un des élèves les plus brillants de Raphaël, alors que l'on perçoit, dans l'idée de soutenir le châssis architectonique à travers des fausses statues et des caryatides, les suggestions de la peinture de Giulio Romano, autre élève de Raphaël ayant surtout travaillé à Mantoue. Des solutions que l'on retrouve également dans la région de Ferrara, au niveau des décos des « Delizie », résidences d'apparat et de loisir de la famille d'Este.

Certains détails des fresques de Sustris inspirés de la peinture de Michel-Ange, notamment au niveau des fausses statues, révèlent la connaissance de la mise en scène de la comédie *La Talanta*, du dramaturge Pietro Aretino, par **Giorgio Vasari** à l'occasion de sa représentation à Venise en 1542. L'originalité de Sustris réside justement dans sa capacité à allier des suggestions du centre de l'Italie et de la région de Venise. Les personnages du registre inférieur se situent également à mi-chemin entre l'univers de **Raphaël**, associé au souvenir de la sculpture antique, et du **Titien** et son coup de pinceau caractéristique.



L. Sustris, Salle des figure all'antica



L. Sustris, Salle des figure all'antica



L. Sustris, *Ariane abandonnée à Naxos*.
Salle des Figure all'antica



D. Campagnola (cercle), *Paysage*, Paris, Musée du Louvre, XVI^e siècle

Dans les scènes de la frise, où les personnages sont pour la plupart liés au monde antique, Sustris associe le paysage romain et ses ruines à des décors naturels chers au Titien. Le fort penchant des peintres de l'antiquité pour les représentations paysagées et en trompe-l'œil est un fait avéré : les paysages idéaux proposés par les artistes étaient, pour les Romains, sources de plaisir véritable ; particulièrement adaptés aux heures d'*otium* (temps libre), ils leur permettaient d'assouvir leur besoin de s'évader des préoccupations liées à la vie citadine.